

## ASCENSION C

Jeudi 26 mai 2022

Nous venons d'entendre les deux récits que S. Luc nous donne de l'Ascension, l'un dans son premier livre, l'Évangile, l'autre dans le second, les Actes des Apôtres. L'Ascension de Jésus, dans l'œuvre de Luc, conclut le premier livre et ouvre le second. Elle met un terme à l'Évangile, l'histoire de Jésus sur la terre, et elle inaugure les Actes des Apôtres, l'histoire de l'Église. A cause de la place charnière qu'elle occupe, l'Ascension de Jésus constitue le pivot de la pensée théologique de S. Luc. Essayons de comprendre pourquoi. Il y a un avant l'Ascension et il y a un après. Le critère, c'est le lieu où se trouve Jésus. Avant, il est sur terre ; après, il est dans le ciel. C'est pourquoi le cierge pascal, symbole de la présence du Ressuscité, reste allumé jusqu'à l'Ascension ; après il est éteint.

Dire que Jésus monte au ciel nous expose à deux interprétations erronées. La première serait de prendre l'affirmation à ce point au pied de la lettre qu'on se mette à le rechercher dans l'univers. En disant que Jésus monte au ciel, on veut dire qu'il quitte ce monde dont nous avons l'expérience, ce monde marqué par le péché et la corruptibilité, pour entrer dans un monde nouveau que d'ailleurs il inaugure par son corps glorifié et désormais immortel. Mais affirmer que Jésus est dans un monde nouveau, cela ne signifie pas que l'Ascension soit un mythe ou une histoire controuvée. Le monde nouveau de la résurrection est bien réel, même s'il est irréprésentable et en dehors de cette figure-ci du monde créé. Jésus, avec son corps, est bien *quelque part*, mais justement pas dans cet univers que nous connaissons, marqué, où que nous allions, par la loi de la corruption, de la dégradation inévitable de la mort. Il ne faut donc pas se représenter naïvement l'Ascension de Jésus comme celle d'une montgolfière. Il ne faut donc pas non plus la réduire à une simple image.

Ce sur quoi je voudrais m'arrêter plus longuement est l'attitude des disciples. On nous dit qu'ils sont remplis de joie et passent leur temps à bénir Dieu dans le Temple. Voici une attitude qui tranche sur un autre départ, celui des disciples d'Emmaüs qui quittaient Jérusalem le pas lourd et le regard triste. Jésus s'en était allé vers son destin et l'espérance les avait quittés. Jésus les avait pourtant préparés : « Maintenant je m'en vais. Et parce que je vous ai dit cela, la tristesse remplit vos cœurs. Cependant, je vous dis la vérité : c'est votre intérêt que je parte car si je ne pars pas, le paraclète ne viendra pas à vous. Mais si je pars, je vous l'enverrai » (Jn 14,5-7). Peine perdue. Jésus sait bien que la tristesse envahira le cœur de ses amis. Peut-être que l'un ou l'autre d'entre eux a dû se dire en lui-même : « Seigneur, nous voulons bien que tu t'en ailles pour nous donner l'Esprit, mais pas comme cela, pas par la croix ! » Ce premier départ de Jésus plonge les disciples dans la consternation car il a la saveur amère de l'échec. Le second, lui, est un triomphe, une apothéose, il a la saveur enivrante de la victoire. « Mais, justement, Seigneur, pourquoi ne restes-tu pas avec nous, maintenant que tu es victorieux ? » C'est la question que nous nous posons. C'est aussi la question des apôtres : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? » La réponse de Jésus, c'est justement le don de l'Esprit Saint. Les apôtres seront remplis de joie parce qu'ils comprendront alors que Jésus continuera de leur rester présent.

La première communauté chrétienne ne vit pas dans le souvenir de Jésus comme d'autres dans le souvenir d'une idole ou d'un grand homme disparu. L'Église n'est pas une veuve, elle est une épouse. L'Époux est vivant et il est toujours avec l'Épouse. L'Église vit dans la foi en la présence du Christ son Époux. Allons plus loin : l'Église est, sur la terre, la présence même du Christ. Car l'Église est non seulement l'Épouse du Christ mais aussi le Corps dont il est la Tête. L'Église est la présence sacramentelle du Christ : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, présent au milieu d'eux ». Comment ? Par mon Esprit que je vous ai donné. L'Église n'est jamais plus transparente à la présence du Christ que lorsqu'elle célèbre les sacrements. C'est le Christ qui s'offre dans l'eucharistie, c'est lui qui pardonne dans la confession : l'absence de Jésus n'est qu'apparente. Nous vivons depuis l'Ascension dans un nouveau régime qui est celui de la foi. Or la foi est obscure car elle porte sur l'invisible. Mais elle est certaine, à cause de l'Esprit qui nous est donné. Il ne s'agit plus pour nous d'être *avec* le Christ mais d'être *en* lui. Parce qu'il nous donne son Esprit, l'Esprit de filiation, nous sommes faits fils dans le Fils. Nous n'avons plus à chercher des yeux le Christ parce que le Christ est désormais en nous. « Ce n'est plus moi qui vis, écrit S. Paul, c'est

le Christ qui vit en moi ». Ne nous étonnons donc pas de la prétendue absence de Jésus dans nos vies. C'est une absence apparente : nous ne le voyons pas, tout simplement parce qu'il est en nous et que nous sommes en lui. Le visage du Christ, pour moi, c'est celui des frères qui constituent l'Église. Ce qui peut nous dérouter, c'est leur péché. Il est comme une lèpre qui déforme le visage du Christ. Ce qui peut nous dérouter aussi, c'est notre propre péché : il rend notre œil glauque, myope, impropre à voir la beauté. Ayons assez d'amour pour pardonner aux autres et pour nous pardonner à nous-mêmes. Alors nous saurons reconnaître la splendeur du visage du Christ dans l'Église.

L'Ascension du Christ n'est pas une évasion comme nous pourrions le penser en voyant toutes les épreuves qu'il nous faut traverser. Parce qu'il nous a donné son Esprit, il nous rend semblables à lui. Et là où le chef est passé, dit l'épître aux Hébreux, le corps doit suivre. Jésus nous associe à son mystère pascal de mort et de résurrection pour que nous puissions nous aussi un jour aller à sa rencontre de ce monde-ci au monde nouveau où il règne avec Marie pour l'éternité. D'ici là, comme le dit S. Paul, recherchons les choses d'en haut : c'est là que se trouve le Christ, notre vie.